

RELATIONS CANADO-AMÉRICAINES EN MATIÈRE D'ÉNERGIE

Le secteur de l'énergie fait l'objet de relations intenses entre le Canada et les États-Unis. Leurs échanges à ce titre représentent un dixième de tous les biens et services qui traversent la frontière. En 1980, les États-Unis ont acheté du gaz naturel, du pétrole et de l'électricité pour une valeur de 8 milliards de dollars canadiens, plaçant le Canada parmi leurs premiers fournisseurs d'énergie. En contrepartie, des achats de charbon pour une somme approchant le milliard de dollars canadiens, font du Canada le premier client des États-Unis dans le secteur de l'énergie.

Cependant, les relations que le Canada et les États-Unis entretiennent à ce chapitre débordent largement les échanges de matières premières. Leur coopération remonte loin. Le Gazoduc de la route de l'Alaska (gazoduc du Nord), entreprise en coparticipation endossée par les deux gouvernements, en constitue le plus récent exemple. Pour ce qui concerne les investissements, rappelons que des sociétés américaines ont participé au lancement de l'industrie pétrolière canadienne après la Seconde Guerre mondiale et qu'elles jouent toujours un rôle considérable dans ce secteur. Les États-Unis ont également largement contribué au financement des compagnies d'électricité canadiennes. Sur le plan commercial, les matières premières et les demi-produits que le Canada exporte comprennent souvent un contenu énergétique considérable. Dans le contexte international, le Canada et les États-Unis collaborent étroitement au sein de nombreux organismes multilatéraux comme l'Agence internationale de l'énergie à Paris, et participent aux sommets économiques dont le prochain doit se tenir à Ottawa, en juillet 1981.

L'ÉNERGIE CANADIENNE ET LE PROGRAMME ÉNERGÉTIQUE NATIONAL

Sur le plan de l'énergie, le Canada se trouve dans une situation unique. Il jouit de l'enviable avantage d'être un exportateur net d'énergie, mais tout comme les États-Unis, il ne répond pas à ses propres besoins en pétrole. Les importations pétrolières nettes du Canada représentent, en gros, un dixième de la consommation canadienne, ce qui assujettit le Canada aux fluctuations mondiales des prix et aux risques de pénurie. Tandis que le secteur canadien de l'électricité appartient, pour une large part, à des sociétés publiques provinciales, celui du gaz et du pétrole, qui connaît une croissance rapide, est possédé et contrôlé à 75% par des intérêts étrangers. Le développement accéléré de ce secteur au cours de la prochaine décennie menace de faire monter la proportion des intérêts étrangers dans l'économie canadienne, déjà extrêmement élevée par rapport